

« LAS VACAS »

Creation 2019/2020

Cie. AQUÍ Macorina



d'après **Control d'identité**
d'**Alexandra Badea**

Une proposition de danse-théâtre

« Es mero muro

es mudo

mira

muere »

Alejandra Pizarnik

« Je ne veux pas construire. Je ne veux pas de murs. Construire un mur c'est enfermer l'air. C'est enfermer l'espace. C'est enfermer la terre. C'est enfermer l'accès. C'est enfermer la force. C'est enfermer les mots. C'est enfermer les corps. C'est enfermer le sang. C'est enfermer l'amour. » Alexandra Badea



NOTE D'INTENTION

Inspirée de la pièce de théâtre d'Alexandra Badea *Contrôle d'identité*, LAS VACAS aborde la question de **l'altérité**, des frontières et du confinement social, dans une forme hybride **danse-théâtre** dans un ton décalé.

L'exil, l'interminable course aux obstacles de l'administration française, la perte de repères, l'impossibilité de s'exprimer dans une autre langue conformément le noyau, la thématique de la pièce.

Un récit de corps, de migration, d'élan d'émancipation, et de **dérision**.

Donner corps aux voix étouffées, enfermées et balbutiantes.

Se heurter, **ouvrir une brèche**, chercher à s'en sortir, avancer dans une quête émancipatrice et échapper au repli sur soi.

Un portrait dérisoire de la réalité déviante du monde contemporain. Entre l'intime et le politique.

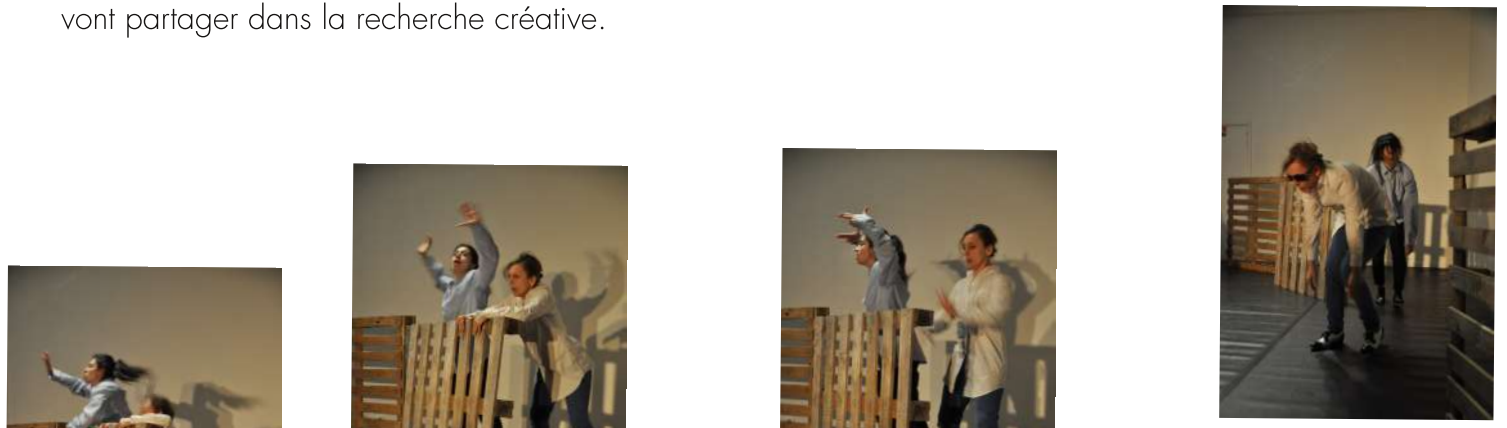
GÈNESE DU PROJET

C'est au sein de la compagnie du **Groupe Merci** à Toulouse que Marina Carranza découvre l'écriture d'Alexandra Badea grâce à la formation « Esprit d'Incertitude » dirigée par Solange Oswald.

Plus tard, en 2016, elle approchera aussi la dramaturgie lors d'un laboratoire de recherche et d'étude sur le théâtre contemporain au Pavillon Mazar, avec Solange Oswald et Anne Monfort.

Lucía Soto et Marina Carranza réalisent ensemble en duo le spectacle **Quebrada**. À l'origine un solo sur **l'identité fragmentée**, sur la femme, la violence de genre, l'être étranger, les origines culturelles.

Lucía Soto, elle-même, va vivre les difficultés liées au renouvellement de ses papiers en Europe, et commencera à travailler dans des projets culturels pour les jeunes étrangers dans des situations précaires en France. L'expérience personnelle fait que le texte Contrôle d'Identité trouve un écho et une résonance que Lucía et Marina vont partager dans la recherche créative.



PORQUOI LAS VACAS (LES VACHES) ?

L'idée du titre est venue de façon inattendue lors du tournage d'un clip vidéo de la compagnie, aux Halles de la Cartoucherie à Toulouse. A un moment de la performance, nous nous sommes retrouvées entourées de palettes érigées à la verticale, comme dans une étable, et, à cet instant, nous avons toutes les deux ressenti évident d'appeler cette pièce **LAS VACAS (LES VACHES)** : c'est à partir de cette sensation d'être enfermées comme des animaux — sans avoir encore réfléchi aux autres significations liées à la maternité, à l'abondance, ou même à l'Europe.

APPROCHE ARTISTIQUE

Le point de départ de la création est la transposition d'un **texte contemporain** par la danse, par le corps. **Le corps** comme thème à part entière.

Un corps qui joue avec le **décalage de sens**, la **dé-contextualisation** des actions et paroles dans un physicalité assumée, tantôt abrutissante, animale, enragée, tantôt mécanique, asservie, absurdemement comique et dérisoire.

Conscience de corps-objets en tant que femmes / costumes masculins / la dissociation du corps / mettre le corps / y aller avec le corps et la sensation / jouer à partir de cet endroit / la voix du corps.

C'est une quête de la multiplication des regards sur les **murs invisibles** qui nous confinent tous : les murs de la langue, les murs du corps, les murs culturels, les murs géographiques, les murs intérieurs... L'absurdité d'un sujet social et politique qui nous entoure et nous échappe.

Mettre en évidence le pathétique intrinsèque de nos **sociétés de contrôle**.

La froideur du **langage administratif**, la sensation de devenir imperméable à l'autre. La fracture dans les rapports humains.

LAS VACAS ne poursuit pas une intention réaliste, ni dans ses personnages ni dans son discours narratif.

La pièce se construit dans un enchaînement de tableaux fragmentés.

Nous travaillons dans et avec **les limites**, en poussant et détournant des sujets/objets lourds avec de l'humour, en jouant avec le décalage, dans un **univers absurde** qui nous permet de cheminer dans ce vaste territoire.

MATIÈRE DE TRAVAIL

Des palettes sur scène marquent le territoire, ce sont à la fois des grilles pour des épreuves physiques, et des endroits de jeu qui laissent ouvert tout un panel de stratagèmes possibles. Le théâtre physique, la danse contemporaine, le tango argentin, les lettres de l'administration française font partie du matériel de recherche et d'expérimentation de ce chantier, nouvelle création de la compagnie AQUÍ Macorina



LA RENCONTRE DES CRÉATRICES

Marina Carranza et Lucía Soto se rencontrent dans des parcours de formations professionnels, tels que le CDC de Toulouse et le Pavillon Mazar. Toutes les deux partagent une formation, autant dans le **théâtre** que dans la **danse**.

Argentines, elles se retrouvent en **France** après avoir emprunté toutes les deux des parcours artistiques à Buenos Aires au début de leurs carrières. Elles travaillent ensemble depuis **2015**.

Marina Carranza, danseuse de tango, performeuse, comédienne.

Elle étudie le **théâtre à Buenos Aires** sous la direction de Hugo Midon, puis auprès du metteur en scène argentin Agustin Alezzo. Sa recherche s'oriente rapidement vers une forme théâtrale plus physique et elle s'intéresse de près au théâtre d'Eugenio Barba (Odin Teatret). Elle travaille également auprès de Guillermo Angelelli, à Buenos Aires, et Cristina Castrillo, en Suisse. Ce regard sur le corps de l'acteur marque son langage scénique. Parallèlement, elle poursuit une formation en **danse classique et contemporaine**, et une formation de **tango** avec des grand·e·s maestras et maestros argentins.

Depuis 2001, date de son arrivée en Europe, elle développe ses projets de **création et pédagogie** et participe à des nombreux spectacles en France et à l'étranger : Suisse, Allemagne, Tunisie, France, Espagne, Italie, Argentine.

Parmi ses créations, le solo **Quebrada** (2009) est accueilli par le public et la critique avec grand succès et tourne en France et à l'étranger.

À Toulouse elle a enseigné le tango dans la plus grande école de la région, Tanguendo Toulouse, pendant 8 ans et a collaborée fréquemment avec différents projets culturels et artistiques : assistante chorégraphique pour Osons Danser avec le Théâtre du Capitole et Kader Belarbi, chorégraphe pour des formations avec les étudiants de l'IUT, Paul Sabatier...

Lucía Soto se forme à Buenos Aires à partir de 1996, en **danse contemporaine** et en **théâtre** avec différents maîtres ; au studio de Julio Chavez et à la UNA (Université National d'Art). Son lien avec la création a toujours été son moteur et défi, la recherche d'un langage propre.

Depuis très jeune (2005) elle a commencé à produire différentes **interventions, performances et événements multidisciplinaires**, avec toujours le même focus ; explorer les limites de chaque discipline et s'appropriier des espaces non conventionnels pour la scène. Tout ça l'a aussi mené vers la **pédagogie** ; comment partager sa façon de traverser la danse.

En 2012 elle voyage en **France** pour intégrer le **CDCN** (Toulouse), où elle vit et travaille actuellement. Depuis lors, elle collabore avec d'autres artistes (Marta Izquierdo, Marina Carranza, la compagnie du Zerep, entre autres). Elle a récemment co-fondé la **cie REBISH**, avec qui elle développe un **projet de territoire**, un **festival**, des créations, des **projets pédagogiques**, et des collaborations en lien aux **réflexions autour du corps** ; un corps qui émigre des frontières et des théâtres, un corps qui réfléchit sur le(s) genre(s) et le(s) identité(s).

LA COMPAGNIE

Créations

Les thématiques abordées dans ses créations touchent aux questions de **l'identité**, de **l'altérité** et du **genre**. Le spectacle Quebrada (création 2009) aborde l'histoire d'une femme qui fait face à la violence de genre dans le monde du tango argentin.

Il s'agit du premier spectacle de AQUÍ Macorina, et il marque une ligne artistique reconnaissable dans d'autres créations de la compagnie.

La compagnie produit aussi des spectacles de tango argentin plus proches de la tradition, où musiciens et danseurs évoluent aux rythmes du Rio de la Plata. Mais toujours avec l'empreinte d'un **tango-théâtral** contemporain qui puisse représenter les hommes et les femmes de notre époque.

En plus d'organiser des évènements divers comme des conférences, des tables rondes et des rencontres pédagogiques, AQUÍ Macorina se dédie aussi à l'enseignement pour des publics divers :

- enseignement dans les universités, lycées
- enseignement pour des jeunes aveugles (IJA, Toulouse)
- échanges artistiques avec des intervenants venus de l'extérieur
- projets liés à l'écriture chorégraphique pour tout public (Osons danser avec le Théâtre du Capitole de Toulouse).

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

Février 2019

Présentation d'une étape de travail **Apéros Mouvementés**, **Espace Roguet**, Toulouse sous le titre provisoire **Un trou, un mur qui tremble**, extrait d'un poème de Alejandra Pizarnik version courte : 25 min

Septembre 2019

1 semaine de résidence de création · **Espace Pont des Demoiselles**, Toulouse

Novembre 2019

1 semaine de résidence de création lumières · **Espace Pont des Demoiselles**, Toulouse

Décembre 2019

1 semaine de résidence de création · **Pavillon Mazar**, Toulouse

Plusieurs représentations prévues pour cette étape de création · **Pavillon Mazar**, Toulouse

Février 2020

1 semaine de résidence de création · **Théâtre Golovine** | La Danse, Avignon (à confirmer)

Avant-Première 2020

CIAM / La Fabrique (Centre d'initiatives artistiques de Mirail), Toulouse (à confirmer)

PARTENAIRES
ET FINANCEMENT
ENVISAGÉ
(En cours)

Pavillon Mazar

La Brique Rouge

Espace de Demoiselles

Théâtre Sorano

Magdalena Project

Conseil Départemental de la Haute Garonne

aide à la diffusion 2020/2021

DRAC Occitanie

Aide au projet 2020/2021

DISTRIBUTION

Textes

Contrôle d'Identité,
Alexandra Badea
Marina Carranza
Lucía Soto

Conception

Marina Carranza

Dramaturgie

et mise en scène
Marina Carranza
Lucía Soto

Regard complice

Solange Oswald

Interprètes

Marina Carranza
Lucía Soto

Création Lumières

Nicolas Rodriguez

Production et diffusion

Anahí Mesa



CONTACTS

Direction artistique
Marina Carranza
06.65.40.77.83
info@marinacarranza.com

Production et diffusion
Anahí Mesa
07.81.22.84.85
production@anahimesa.com

www.marinacarranza.com

